Sur deux Rudistes appartenant au genre Mitrocaprina Boehm.

Par Guy Mennessier.

I. — Observations sur une *Mitrocaprina* du ravin de Caprena (Grèce).

Les collections de l'École des Mines de Paris renferment un exemplaire de Rudiste plagioptychidé provenant de Caprena (Grèce), comme le type de *Mitrocaprina beotica* (Mun.-Ch.), dont j'ai récemment fait connaître les caractères [1].

Il s'agit d'une valve gauche, polie et sectionnée, d'assez forte taille. La nature du test et celle de la gangue sont respectivement identiques à celles du type précédent. Il est donc très vraisemblable que les deux fossiles ont été trouvés dans le même horizon stratigraphique.

Sa charnière est analogue à celle de *M. beotica* (Mun.-Ch.). La structure septale, bien que fort voisine, présente cependant quelques caractères particuliers. La grande constance de la structure septale des Plagioptychidés, dans le cadre d'une même espèce, ou lors de la croissance, incite à considérer l'échantillon de l'École des Mines comme appartenant à une espèce différente voisine de *M. beotica* (Mun.-Ch.). Malgré l'absence de la valve droite, il est certain que ce fossile appartient au genre *Mitrocaprina.* Il me paraît utile de décrire cet exemplaire, tout imparfait qu'il soit, en raison de la rareté des *Mitrocaprina* [2].

Mitrocaprina sp.
(Fig. 1-2)

Valve gauche : Charnière portée par un plateau cardinal peu large, échancré en arrière par la fossette (3*b*), comprenant d'avant en arrière, l'impression musculaire *ma*, la dent *AII* prolongée vers l'intérieur par un septum (le reste est brisé).

1. Mennessier (G.). Description d'un Rudiste de l'Attique : *Mitrocaprina beotica* Munier-Chalmas sp. (*Plagioptychus beoticus* Munier-Chalmas). *Bull. Muséum Paris* 2e sér., t. XXI, n° 3, 1949, pp. 395-398, 3 fig. Cette note renferme la bibliographie de la question.

2. Je suis heureux de remercier ici M. le Professeur Piveteau qui m'a permis d'examiner cet échantillon, ainsi que M. Jodot.

Ligament *l*, en arrière du crochet, logé dans une dépression de la couche interne tapissée par la couche externe, s'enroulant en un canal spiralé, sous le crochet, en raison de l'enroulement de celui-ci. Impression musculaire *mp* logée sur le bord de la cavité accessoire *ca*.

Test formé de deux couches, l'externe très mince et brune, l'interne creusée de séries de canaux, occupant une zone allant de *ma* vers *P IV*.

Rangée proximale constituée en arrière du septum par des canaux polygonaux assez larges, plus ou moins arrondis, au nombre d'au moins sept, de la paroi distale desquels partent en général quatre septes se dicho-

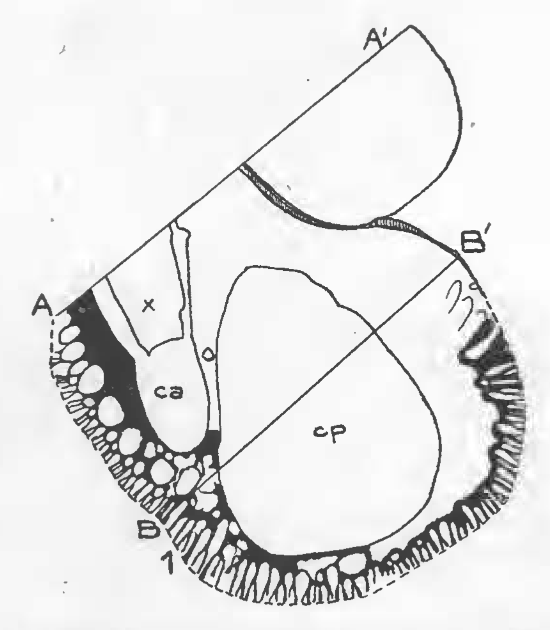


Fig. 1. — *Mitrocaprina* sp. Section de la valve gauche ; le plan AA'BB' est parallèle à la commissure, le plan à droite de BB' fait avec le précédent un angle de 25°. Pour l'explication des lettres se reporter au texte ; l'élément noté *x* est un fragment brisé, appartenant à la zone comprise entre ls septum et *P IV*. On notera la présence de cavités arrondies et irrégulières dues à des lithophages. La valve est très peu usée et il ne manque pas de septes plus externes. (Grandeur naturelle, ainsi que pour les figures suivantes).

tomisant une fois et s'anastomosant entre eux de manière à former deux petits canaux polygonaux, dans l'angle de deux canaux principaux, surmontant de courts canaux radiaires. En avant du septum, on reconnaît, malgré la conservation défectueuse, quelques canaux polygonaux proximaux et une rangée distale de canaux radiaires formés par des septes se dichotomisant une ou deux fois.

Cavité intérieure divisée en deux par le septum : cavité principale *cp* diminuant rapidement en profondeur ; cavité accessoire *ca* étroite.

Valve globuleuse à crochet enroulé en spirale.

Ornementation faite de stries d'accroissement onduleuses, recoupées par de très fines stries radiaires (sur les parties non usées).

Dimensions : L = 65 mm. ; H = 85 mm. ; E = 55 mm.

Localité : Ravin de Caprena (Grèce).

Etage : Santonien inférieur.

Rapports et différences : La taille plus petite des canaux principaux, entre le septum et *P IV*, le nombre double de canaux polygonaux secondaires, l'allure de la structure septale en avant du septum la distinguent de *M. beotica* (Mun.-Ch.). On ne peut la confondre avec aucune autre espèce connue.

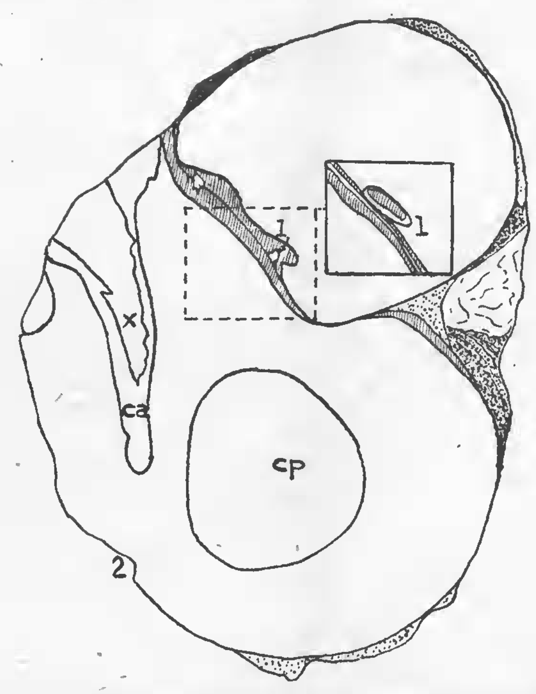


Fig. 2. — *M.* sp. Section de la même valve, passant plus loin de la commissure, faisant un angle de 37° avec le plan AA'BB'. Les canaux et les septes sont très indistincts, par suite d'un remplissage cristallin. Le cadre en trait continu montre la structure de la région entourée d'un cadre en trait tireté, suivant une section passant 2 mm. en avant. On remarquera le canal ligamentaire, dû à l'enroulement du crochet.

II. — *Mitrocaprina corbarica*, espèce nouvelle du Sénonien des Corbières.

J'ai trouvé dans les collections Peron (laboratoire de Paléontologie du Muséum) un Rudiste provenant du Sénonien de Fontfroide

(Aude), extérieurement semblable au *Plagioptychus paradoxus* MATH. Mais une fois sectionné, il s'est révélé être une *Mitrocaprina* typique, d'espèce nouvelle, dont la diagnose est la suivante :

Mitrocaprina corbarica nov. sp.
(Fig. 3-8).

Valve droite : Charnière comprenant d'avant en arrière le muscle antérieur *ma* fort large, la dent *3b* assez forte comprise entre les fossettes (*AII*) et (*P IV*) et bordée en haut par une dépression, la fossette ligamentaire *l* marginale, indentant le bord cardinal et prolongée vers l'extérieur par un sillon, enfin le muscle postérieur *mp*.

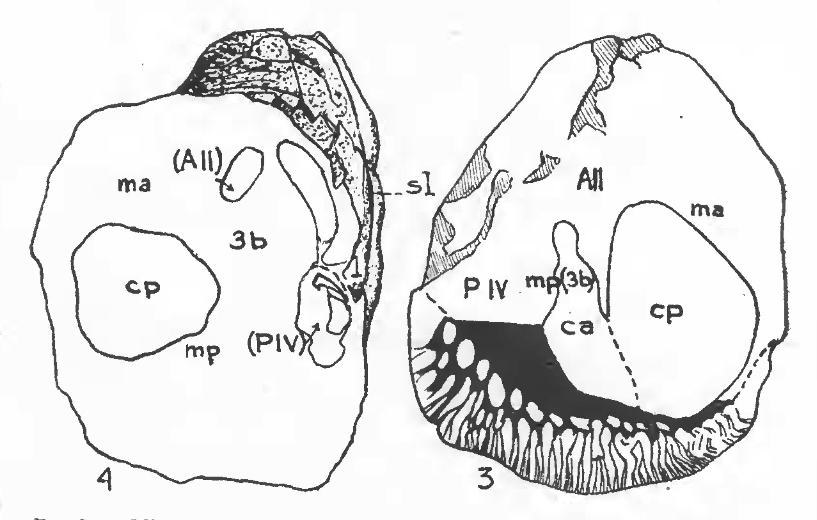


FIG. 3. — *Mitrocaprina corbarica* nov. sp. Section de la valve gauche par le plan *aa'* (voir fig. 6). Pour l'explication des lettres se reporter au texte.
FIG. 4. — *M. corbarica* nov. sp. Section de la valve droite suivant le plan *dd'*.

Test formé de deux couches, l'externe brune et mince, l'interne épaisse non creusée de canaux, teintée en jaune et rouge par la fossilisation.

Valve en forme de cône à axe incliné de 45° sur le plan commissural. Crochet spiralé, très éloigné du bord cardinal, situé au sommet du cône, où il entoure une petite surface de fixation. Sillon ligamentaire apparent, aboutissant au crochet.

Ornementation faite de stries d'accroissement irrégulières (lorsque la couche externe est érodée, la couche interne se montre parcourue de fines stries d'accroissement concentriques.

Valve gauche : Charnière portée par un plateau cardinal assez large, échancré en arrière par la fossette (*3b*), comprenant d'avant en arrière l'impression musculaire *ma*, la dent *AII* prolongée vers l'intérieur par un septum ; puis au-delà de l'échancrure la dent *P IV* beaucoup plus

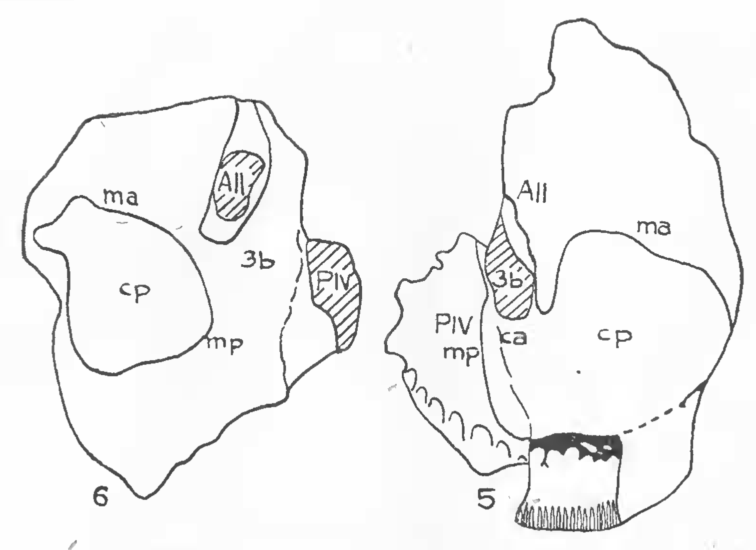


FIG. 5. — *M. corbarica* nov. sp Section de la valve gauche par le plan *bb'*.
FIG. 6. — *M. corbarica* nov. sp. Section de la valve droite par le plan *cc'*.

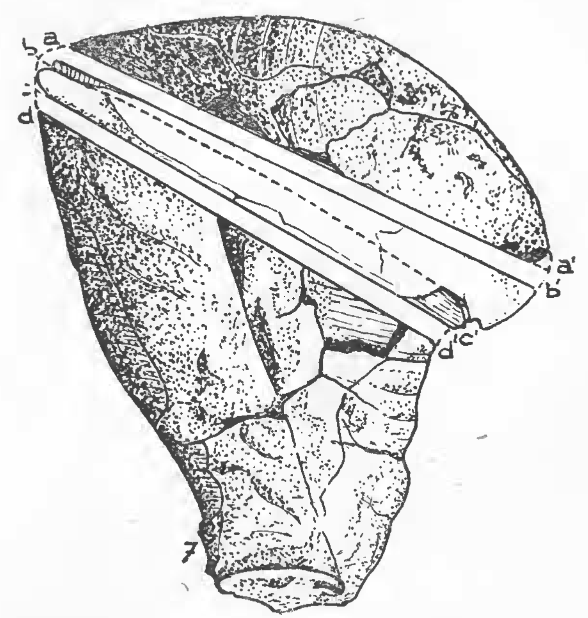


FIG. 7. — *M. corbarica* nov. sp. Les deux valves en connexion. Remarquer le crochet spiralé de la valve droite et son sillon ligamentaire externe.

éloignée de l'axe rectiligne du bord ligamentaire que *AII*. Impression musculaire *mp* étroite et logée sur le bord de la cavité accessoire *ca*.

Test formé de deux couches, l'externe brune et très mince, l'interne teintée en jaune et rouge et creusée d'un système de canaux, occupant une zone allant de *ma* à *P IV*.

De *P IV* au septum règne une rangée de dix canaux polygonaux proximaux des parois distales desquels partent des septes qui se ramifient en général deux fois en formant des canaux radiaires. Quelques-uns s'anastomosent entre eux en donnant des canaux polygonaux secondaires. Les canaux polygonaux principaux d'abord ovales sous *P IV*, diminuent de taille et deviennent irréguliers en arrivant au septum. En avant de celui-ci, on trouve encore deux très petits canaux polygonaux, puis seulement des septes se dichotomisant deux fois en général, en donnant des canaux radiaires, comme chez les *Plagioptychus*.

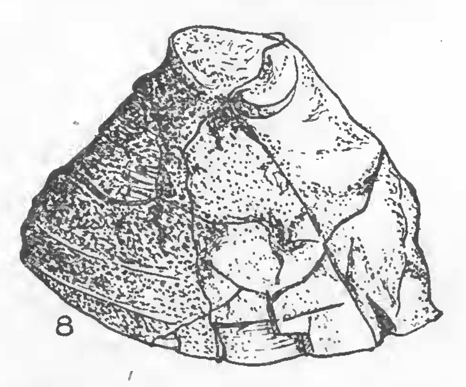


Fig. 8. — *M. corbarica* nov. sp. Valve droite vue de façon à montrer la surface de fixation, le crochet spiralé et le sillon ligamentaire.

Cavité intérieure divisée en deux par le septum : cavité principale *cp* et cavité accessoire *ca*, occupée en partie par (3*b*).

Valve convexe, un peu surbaissée, à crochet arrondi.

Ornementation faite de stries d'accroissement concentriques.

Dimensions : Valve droite : L = 46 mm. ; H = 72 mm. ; E = 49 mm.
— Valve gauche : L = 49 mm. ; H = 72 mm. ; E = 23 mm.

Remarques : Le test de la valve droite est creusé de cavités irrégulières dues à des animaux perforants, pouvant sembler être, au premier abord, des canaux du test.

La valve droite est du type dit conique chez les *Plagioptychus*. On sait que certaines espèces de ce genre, ainsi que des *Mitrocaprina*, ont une valve gyropleuriforme. En fait, il n'y a pas de différence de nature entre ces deux types de valves. Le mode conique, comme le montre son crochet spiralé (que j'ai observé sur tous les *Plagioptychus* à valve droite conique), dérive du mode gyropleuriforme,

non par une détorsion, mais par une croissance rapide en épaisseur ; celle-ci éloigne le crochet du bord cardinal, en même temps qu'elle dénude le sillon ligamentaire caché par l'enroulement. Dans le cadre d'une même espèce la forme de la valve droite, bien qu'un peu variable, ne passe jamais d'un mode conique à un mode gyropleuriforme.

Localité : Le type unique a été recueilli par Peron à l'W. de l'Abbaye de Fontfroide (Aude), à 10 km. au S.-W. de Narbonne. Une note[1] de cet auteur décrivant la stratigraphie des environs de l'Abbaye permet de préciser le gisement. En effet, à la page 267, il cite *Plagioptychus paradoxus* Math. accompagné de la faune du Bois de Loumet. Il s'agit sûrement du type de *M. corbarica* nov. sp., cet échantillon étant l'unique exemplaire de Plagioptychidé figurant dans la collection Peron avec l'étiquette collée de Fontfroide ; de plus l'espèce nouvelle est extérieurement semblable à *P. paradoxus* Math. Le gisement est indiqué sur le schéma de Peron, p. 264 ; c'est l'affleurement de son septième niveau à Rudistes au S. du ruisseau. Il me paraît correspondre à celui indiqué 300 m. au N.-W. de la côte 171, sur la deuxième édition de la carte géologique de Narbonne au 1/80.000^{e}, n° 244.

Etage : La même note précise que le type a été trouvé dans un. couche calcaréo-gréseuse en compagnie de la faune du Bois de Loumet (*Nerita Grossouvrei* Cossm., des *Trochus*, des *Turbo*, quelques *Nerinea* et *Cerithium*, beaucoup de Polypiers et quelque-Rudistes dont *Praeradiolites plicatus* (Lajard, Négrel et Touslouzan) = *Sphaerulites Desmoulinsi* Math. cité par Peron...)-sous un banc à Hippurites. Ce dernier et la couche précédente forment le septième et dernier niveau à Rudistes reconnu à Fontfroide par Peron. Il semble qu'on doive le rapporter au Santonien supérieur,

Rapports et différences : M. corbarica nov. sp. se distingue de *M. Vidali* H. Douv., *M. Tschoppi* (Palmer), *M. Palmeri* MacGillavry par sa valve droite conique et sa structure septale bien plus simple. Elle se sépare de *M. beotica* (Munier-Chalmas) et de l'espèce qui l'accompagne à Caprena, au minimum par ses septes plus dichotomisés, ses canaux secondaires plus irréguliers et son absence totale de canaux polygonaux en avant du septum, exceptés les deux immédiatement voisins. Des raisons analogues, complétées par l'absence de canaux au-dessus de *ma* l'éloignent du génotype *M. Bayani* (H. Douv.).

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.

1. 1885. Peron (A.). Nouveaux documents pour l'histoire de la Craie à Hippurites. *B. S. G. F.*, 3e sér., t. XIII, pp. 239-271, 4 fig.

Le Gérant : Marc André.

ABBEVILLE. — IMPRIMERIE F. PAILLART. — 10-10-1950